

DEEP GREEN RESISTANCE

Résumé

L'association Réseau Mycélium a pour objectif d'accompagner les individus dans leur prise de conscience des crises écologiques actuelles. Pour cela, nous rédigeons et partageons des résumés de livres ou rapports afin de faciliter vos choix de lecture ou de vous donner accès aux grandes lignes de ces écrits sans avoir à les lire intégralement.

Pour plus d'infos sur Réseau Mycélium, rendez-vous sur notre site Internet :

<http://reseaumycelium.org/>



Ce livre a été écrit par **Derrick Jensen, Lierre Keith et Aric McBay**. Il est paru en **2011**. Ce résumé tente de rester fidèle au livre en suivant son plan, bien que les différentes parties soient légèrement plus ou moins développées selon leur importance et l'impact des messages qu'elles portent. Certains extraits seront directement cités.

« J'ai réalisé qu'il valait mieux combattre que se soumettre, toujours, coûte que coûte. » - Andrea Dworkin.

« Il me semble d'ailleurs qu'on ne devrait lire que les livres qui vous mordent et vous piquent. Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un coup de poing dans le crâne à quoi bon le lire ? Pour qu'il nous rende heureux, comme tu l'écris ? Mon Dieu nous serions tout aussi heureux si nous n'avions pas de livres... - un livre doit être la hache pour la mer gelée en nous. » - Franz

Sommaire

Introduction	4
Chapitre 1 : Le Problème	4
Chapitre 2 : La civilisation et autres dangers.....	5
Définir la civilisation	5
Les pratiques industrielles incompatibles avec la vie.....	5
Caractériser les problèmes	6
Les prétendues « solutions » au dérèglement climatique	6
Les solutions efficaces.....	6
Question fréquente	7
Chapitre 3 : Libéraux et radicaux	7
Histoire du libéralisme.....	7
Oppression et subordination	7
Les différents types de résistance	8
La pensée libérale, un frein à l'activisme	9
Chapitre 4 : Une culture de résistance	9
Aux origines de la culture alternative contemporaine	10
Les différences entre la culture alternative et la culture d'opposition	10
La culture alternative, fruit d'un cerveau d'adolescent	10
Le triomphe de la cruauté sur l'empathie : la pornographisation du monde.....	11
L'errance morale de la gauche	11
Des générations d'êtres humains victimes de la culture industrielle	11
Une éthique du travail pour un mouvement de résistance fort et sain	11
Vers une spiritualité communautaire ?.....	11
De la survie à la résistance.....	12
Chapitre 5 : D'autres voies.....	13
Définir des impératifs	13
Rejeter les fausses solutions	13
Quelques exemples de transitions économiques, écologiques ou sociales réussies ou manquées	14
Chapitre 6 : Une taxonomie de l'action.....	14
Stratégie, tactiques et objectifs	14
Une taxonomie de l'action.....	15
Les actes d'omission.....	15
Les actes de commissions directs et indirects	16
Questions fréquentes.....	16

Introduction

« Nous devons interposer nos propres corps et nos propres vies entre le système industriel et le vivant. » (p19)

Ceux qui viendront après nous n'auront que faire de nos excuses, hésitations, bonne conscience...
« Ils se soucieront plutôt de savoir s'ils peuvent respirer l'air et boire l'eau de notre planète. Nous pouvons fantasmer autant que nous le voulons sur le grand changement décisif, mais si personne, y compris les non-humains, ne peut respirer, cela n'aura pas grande importance. » (p29)

« Voyons cela autrement : que feriez-vous si des extraterrestres avaient envahi la planète, s'ils vidaient les océans, rasaient les forêts, construisaient des barrages sur toutes les rivières, modifiaient le climat, contaminaient à l'aide de dioxine et de multiples produits cancérigènes le lait maternel, la chair de vos enfants, de votre compagne ou compagnon, de vos parents, de vos frères et de vos sœurs, de vos amis, ainsi que la vôtre ? Résisteriez-vous ? Si non, pourquoi pas ? A quel point la situation devrait-elle empirer avant que vous ne vous décidiez à arrêter ceux qui tuent ceux que vous aimez, et qui vous tuent, vous ? » (p21)

« Nous avons aussi besoin de courage, dont la racine étymologique vient du mot « cœur » : nous avons besoin de tout le courage dont est capable le cœur humain, forgé à la fois en arme et en bouclier, pour défendre ce qu'il reste de la planète. Et le cœur du courage, bien sur, c'est l'amour.

Donc, bien qu'il traite de riposte, ce livre parle en fin de compte d'amour. Les oiseaux chanteurs et les saumons ont besoin de votre cœur, aussi las soit-il, car même le cœur brisé est fait d'amour. Ils ont besoin de votre cœur parce qu'ils sont précipités dans cette longue nuit qu'est l'extinction. Cette résistance, nous allons devoir la construire à partir de tout ce que nous pourrions trouver : des murmures et des prières, des histoires et des rêves, à partir de mots et de nos actes les plus braves. Ce sera difficile et couteux, et cela semblera impossible lors de beaucoup trop d'aubes implacables. Mais quoi qu'il en soit, nous devons nous y atteler. Alors, rassembler tout votre courage, et joignez-vous à tous les êtres vivants. Avec l'amour comme cause première, comment pourrions-nous échouer ? » (p23)

Chapitre 1 : Le Problème

« La question qui se pose est la suivante : voulons-nous nous sentir mieux ou être efficace ? Sommes-nous soucieux de notre confort émotionnel ou sommes-nous des guerriers ? » (p30)

Aucune vie humaine, activité humaine (inepte ou sublime) ne vaut plus que la planète et la matrice de vie qu'elle supporte.

« C'est dans la connaissance que commence la responsabilité. C'est à vous, les adultes, les endeuillés et les enragés, que nous adressons ce livre. »

Forte métaphore, l'océan à l'agonie, profondément malade. (p29)

« Additionnant l'arrogance, le sadisme, la stupidité et le déni, nous obtenons une planète morte. » (p29) => pour certains ce constat = poids mort, d'autres allume un brasier

« Le changement de mode de vie n'est pas une solution parce qu'il ne s'attaque pas à la racine du problème ». (p33)

« Souhaitons-nous développer une stratégie pour contrôler notre état émotionnel ou pour sauver la planète ? »

« Voici donc venu le moment où vous devez faire un choix. Voulez-vous prendre part à un effort sérieux pour sauver la planète ? Il ne s'agit pas de participer à une hallucination collective, ni de vous sentir mieux, ni de vous sauver, vous-même ou vous proches, mais d'une véritable stratégie pour arrêter la destruction de tout ce qui vaut le coup d'être aimé. »

« La planète, ainsi qu'une existence humaine soutenable, sont plus importantes que l'industrialisation » (p34)

Chapitre 2 : La civilisation et autres dangers

Cette culture est une tueuse en série écologique, et il est plus que temps pour nous de le reconnaître.

Définir la civilisation

Que devons-nous savoir de la civilisation pour la démanteler :

- Elle est **mondialisée** (83% biosphère sous influence directe humaine)
- Elle est **mécanisée**
- Elle est un phénomène **urbain**
- Elle implique une **division du travail** à grande échelle (centralisation du pouvoir, existence sous classe à qui on délègue le travail ingrat)
- Elle est **militarisée**
- Elle est **patriarcale** (virilité en norme sociale)
- Elle repose sur une **agriculture industrielle**
- Elle est fondée sur un principe de **croissance perpétuelle**
- Elle est **court-termiste**
- L'histoire de la civilisation est **rythmée par l'effondrement** (comme toutes les autres civilisations précédentes)
- Elle est **hiérarchisée** et **centralisée** (politique et infrastructure) => génère réglementation des comportements et conformisme croissant => nécessite de la part des dirigeants propagande (numérique 24h/24) et architecture monumentale (centres commerciaux)
- Elle requiert une **main d'œuvre considérable**

Culture dominante = tueuse en série et amnésique. (Les gens ne reconnaissent pas sa propension à l'écocide parce qu'ils ne portent pas le deuil de tout ce qui a déjà été détruit et massacré)

Les pratiques industrielles incompatibles avec la vie

- Le **dérèglement climatique**
- Fardeau **écocide** sur les populations pauvres, **inégalités croissantes**, anéantissement culture indigène
- **Surexploitation** (over shoot day, capacité de charge de la planète dépassée)
- **Pic pétrolier**, pénurie des combustibles fossiles
- Une **crise alimentaire** mondiale due à une diminution de la production agricole (déclin énergétique, biocarburant)
- Celle-ci étroitement liée à deux crises écologiques : **épuisement des ressources en eau** et **destruction des sols**
- **Epuisement des sols** et **désertification**, deux crises les plus menaçantes

- **Surpêche et déforestation** (année 2016 records, économie en plein essor augmente déforestation)

Caractériser les problèmes

Ces problèmes sont :

- Sont **progressistes** et **non probabilistes**
- Sont rapides mais **non instantanés**
- **Non linéaires**, parfois incontrôlables, et parfois endogènes
- Ces crises ont de **longues périodes de latence**
- Les dynamiques qui génèrent ces crises sont très **profondes**
- L'**industrialisation** en est le dénominateur commun
- Profitent aux plus puissants et coutent aux plus dépossédés
- Nous ne pouvons obtenir que des victoires temporaires, tandis que les pertes causées par les puissants sont définitives
- Les « **solutions** » proposées **aggravent** souvent la situation
- Ces destructions ne sont **pas** le fait d'un **seul coupable**

Les prétendues « solutions » au dérèglement climatique

- Certaines solutions inefficaces, mais peuvent aussi **renforcer les inégalités** liées au rapport de force préexistant (marché du carbone, tour de passe-passe capitaliste)
- Les solutions inefficaces restreignent l'autonomie et la soutenabilité
- Celles reposant sur des « **technofix** », des réparations technologiques (panneaux solaires, recours accru à l'industrie, ne change pas le fond du pb)
- Celles prônant une **augmentation de la consommation** et de la **démographie**
- Tenter de **résoudre un seul problème** sans prendre les autres en considération, aussi inefficace (*vision systémique*)
- Les solutions nécessitant d'**importants délais** (par exemple, la diminution volontaire émission d'ici à 2050)
- Les solutions qui privilégient des **modes de vie individuels** (idée majorité de personnes cesse de participer à l'économie capitalisme relève du fantasme)
- De nombreuses solutions inefficaces reposent essentiellement sur des **actions symboliques** ou insignifiantes (ex : ampoule basse conso = bonne conscience, change rien à la situation désastreuse)
- Se concentrer sur des **causes superficielles** ou secondaires (ex : surpopulation, sans tenir compte du fait des différences de consommation entre les pays développés et en voie de développement)

Bilan : « la plupart des solutions préconisées ne sont pas en adéquation avec la gravité du problème, le temps dont nous disposons (...) ou le nombre de personnes susceptibles d'agir. »

Les solutions efficaces

- Elles s'attaquent aux **racines du problème** (analyse globale de la situation, vision long terme, critique de la civilisation, projet soutenable)
- Corollaire : **rigueur stratégique importante**
- Permettront à de **nombreuses personnes de différents horizons** d'œuvrer à la résolution du problème

- Elles sont conformes à **l'ampleur du problème** et prennent en compte un délai raisonnable de mise en œuvre ainsi que le nombre de personnes susceptibles d'agir.
- Elles impliquent une **action immédiate ET la planification d'actions ultérieures**.
- Elles **optimisent les leviers disponibles**, s'appuient sur nos **points forts** et **tirent parti des faiblesses** de ceux qui essaient de détruire le monde. « Autant d'impact possible sur autant de problèmes différents ».

Elles doivent s'employer directement ou indirectement à démanteler la civilisation.

Question fréquente

Qu'est ce qui porte à croire que la civilisation n'est pas réformable ?

- 90% des gros poissons ont disparus, saumons en voie d'extinction, pigeons voyageurs ont disparus, 98% des forêts primaires ont disparus, 99% des zones humides, 99% des prairies.

« De nombreux indigènes m'ont dit que la différence fondamentale entre les Occidentaux et les populations indigènes réside dans le fait que même pour les Occidentaux les plus ouverts d'esprit, être à l'écoute du monde naturel constitue une métaphore. Ainsi le monde est constitué de ressources à exploiter plutôt que de relations à établir avec d'autres êtres. Nous avons été tellement traumatisés que nous sommes incapables de percevoir que de vraies relations sont possibles. »

- Systèmes de récompense sociale de notre culture sont conçus de telle sorte qu'ils ne peuvent générer que des atrocités. « elle repose sur la compétition plutôt que sur la coopération et mène inévitablement à des guerres pour s'approprier les ressources. »
- Pour être soutenable, une culture doit apporter son aide à la terre, et non pas lui nuire.

« J'ai beau regarder partout autour de moi, rien n'indique que cette culture soit récupérable. Le monde réel est assassiné, sous nos yeux. Nous devons d'abord en prendre conscience puis faire le nécessaire pour arrêter ceux qui tuent la planète. »

Chapitre 3 : Libéraux et radicaux

Histoire du libéralisme

Opposition entre libéralisme et radicalisme (p79)

Oppression et subordination

Trois autres différences essentielles : la perception des différences ethniques, du genre et de la justice.

« Ce que les libéraux ne saisissent pas, c'est que 90% des oppressions sont consensuelles (...) Nous supportons l'oppression grâce à trois mécanismes psychologiques : le déni, l'adaptation, et le consentement. » (p84)

Définition de la subordination par Andrea Dworkin (p97)

Quatre éléments constitutifs : La **hiérarchie**, l'**objectivation/réification**, la **soumission**, la **violence**.

Les différents types de résistance

Comprendre l'oppression => Besoin de se mobiliser.

Le recours juridique

L'action directe

La violence est polysémique, nécessaire de la définir de manière à pouvoir l'aborder en tant que mouvement :

- La **violence hiérarchique** par opposition à la **violence comme acte de légitime défense** (Première utilisée par les puissants contre les dépossédés pour les maintenir dans un état de subordination. La seconde « désigne les actes entrepris par ceux qui subissent une agression, dans l'optique d'y mettre un terme. »)
- La **violence contre les personnes** par opposition à la **violence contre les biens**. (mot violence pas forcément négatif, mais descriptif.)
- La **violence comme affirmation de soi** par opposition à la **violence comme résistance politique**. (« en fin de compte, seules les personnes qui éprouvent une répugnance à l'égard de la violence devraient être autorisées à y avoir recours » (p101) « Lorsque nous envisageons individuellement ou collectivement des actions importantes comme la destruction de biens, il convient de se poser une question très simple : ces actions obéissent-elles à une stratégie cohérente ? Servent-elles l'objectif que nous avons, de sauver la planète ? Ou répondent-elles uniquement au besoin émotionnel que nous avons de faire ou de ressentir quelque chose ? »)

La défection C

Correspond à un large éventail d'actions :

- D'un côté = actes de désengagement ou de refus personnels accomplis par les marginaux. (problème de cette stratégie au vu des synonymes : abandon, trahison...)
- De l'autre, utilisée comme tactique politique en ciblant des pratiques ou des institutions économiques, politiques ou sociales particulières.

Associée à une politique de résistance, pourrait être couronnée de succès.

La révolution américaine, une stratégie de défection concluante (p103)

Un désengagement identitaire, une défection économique, désengagement culture, défection politique => toutes ces formes de défection s'assemblèrent pour former une culture de résistance qui engendra, favorisa et soutint la révolution.

La stratégie du canot de sauvetage, une conception libérale du changement social (p110)

Daniel Quinn, image de l'avion, sauter et non pas tuer le pilote « Renverser la hiérarchie ne présente aucun intérêt ; nous voulons seulement la laisser derrière nous. » (p111)

Critique, cette métaphore ne convient pas à l'état de la planète. Dans un tel contexte, s'en aller serait-il judicieux ?

Daniel Quinn : « Quand nous parlons de sauver le monde, de quel monde s'agit-il ? Il ne s'agit pas de la planète elle-même de toute évidence. Ni du monde biologique, c'est-à-dire du monde vivant. Ce monde-là, aussi étrange que cela puisse paraître, n'est pas en danger (...) A l'heure actuelle on estime que deux cents espèces s'éteignent chaque jour à cause de nous. Si nous continuons à

décimer nos voisins à ce rythme, il viendra inévitablement un jour où l'une des deux cents espèces sera la nôtre... Sauver le monde ne peut vouloir dire qu'une chose : le sauver en tant qu'habitat humain. »

Réponse DGR : « pour quelles raisons ces deux cents espèces ne valent-elles pas la peine qu'on se batte pour elle ? Qu'il s'agisse des tout petits escargots qui se façonnent un habitat parfait constitué de spirales logarithmiques, ou des grandes ourses majestueuses dans leur rage de mères, pour quelle raison la vie de ces créatures ne provoque-t-elle pas un élan féroce de protection et de solidarité ? Pour quelle raison les réduit-on à un habitat humain ?

Le spiritualisme

Il s'agit d'une solution émotionnelle et non d'une solution concrète.

Millénarisme : « toute obédience religieuse prédisant l'effondrement de l'ordre mondial tel que nous le connaissons, suivi de son remplacement par le millénium, soit une période de justice, d'égalité, de salut, etc...illustration extrême du recours à la religion pour s'en sortir, ou en réaction au stress social et à l'anomie qui en résulte. »

Leon Festinger, dissonance cognitive=inconfort résultant du fait de croire en deux choses contradictoires. (p119)

« le seul miracle que nous pouvons espérer, c'est nous. » (p123)

La pensée libérale, un frein à l'activisme

Ces 4 types d'actions peuvent être à la fois utilisés par les libéraux et radicaux. C'est la manière dont ils sont mis en place qui détermine l'optique libérale ou radicale.

« Nous avons vu que le libéralisme est l'association de l'idéalisme et de l'individualisme, une construction intellectuelle qui définit la réalité sociale comme une somme d'individu. (*pas un système complexe, ni de théorie de l'interaction de la clara*) Pour les libéraux, l'oppression ne découle pas de systèmes de pouvoir concrets, matériels mais d'attitudes, c'est pourquoi ils misent, pour le changement social, sur l'éducation et le sens moral. » (p124)

« Pensez-vous vraiment que c'est en étant gentils, conciliants, discrets, sages, qu'une autorité compétente s'intéressera à nous et s'inquiètera de ce qui nous préoccupe ? En réalité le pouvoir s'en lave les mains, il ne se sent concerné que lorsqu'il se sent menacé. »

Le pouvoir doit être contraint. Frédéric Douglas « le pouvoir ne concède rien qui ne soit exigé : il ne l'a jamais fait et ne le fera jamais »

« Pour être efficace la défection doit se produire à bien plus grande échelle. » (p128)

« On ne résout jamais les problèmes politiques en ayant recours à des solutions individuelles »

« Il ne peut y avoir de plus grand appel à la responsabilité que de mettre un terme à la destruction généralisée du vivant » (p129)

« Nous ne sommes pas au seuil du grand tournant mais au bord de l'anéantissement ». (p131)

Chapitre 4 : Une culture de résistance

« Dis-moi, que vas-tu faire de ta vie, sauvage et précieuse ? » Mary Oliver, poétesse.

Aux origines de la culture alternative contemporaine

Wandervogel, contre culture allemande. Lebensreform, mouvement

Exemple et étude de communautés alternatives en Europe.

Les différences entre la culture alternative et la culture d'opposition

Beatniks et Hippies suite au Wandervogel (cf tableau p150)

La focalisation sur le changement individuel est la marque de fabrique du libéralisme. Différents sous-groupes :

- Habités des ateliers et séminaires, seuls les individus sont un projet valable et peuvent changer
- Ceux ayant une conscience plus sociale, considèrent que l'oppression est réelle, mais croient encore sincèrement à des solutions libérales (éducation, changement psychologique, « exemple ») *Clairement mon propre état d'esprit.*
- A l'extrême, le mode de vie personnel définit la pureté personnelle, l'identité est considérée comme un acte politique (véganes, séparatistes, anarchistes)

Si cela est limité à l'action personnelle et que la résistance politique est rejetée => libéral.

Caractéristique principale de la culture d'opposition = berceau de la résistance => transformation politique des institutions. Projet de démanteler les systèmes de pouvoir matériels : nécessitera courage énorme, engagement, prise de risque, potentiellement la mort.

Andrea Dworkin : « Quand je parle de résistance, je parle d'une résistance politique organisée. Je ne parle pas seulement de quelque chose qui va et vient. Je ne parle pas d'un sentiment. Je ne parle pas d'avoir dans le cœur plein d'idées de ce qui pourrait se faire, et de passer chaque jour en portant au fond de vous ces idées justes, honorables, magnifiques. Je parle du moment où l'on met au diapason son corps et son esprit, où l'on s'engage dans des années de lutte pour changer la société dans laquelle on vit. Cela ne consiste pas simplement à changer les hommes que vous connaissez pour que leurs manières s'améliorent – ce qui pourrait être utile (...) Mais ce n'est pas ça la résistance politique. Une résistance politique s'active jour et nuit, clandestinement et ouvertement, là où on la voit et là où on ne la voit pas. Elle se transmet de génération en génération. Elle est enseignée. Elle est encouragée. Elle est célébrée. Elle est intelligente. Elle est pleine de bon sens. Elle est engagée. Et à un moment, elle va gagner. Elle va gagner. »

La culture alternative, fruit d'un cerveau d'adolescent

Voir Erich Muhsam.

Besoin d'une **culture de soutien** pour être viable. Développement de normes comportementales saines, gestion de conflit. Une culture juvénile n'a pas ce type d'expérience. Aussi besoin d'une capacité à penser à **long terme**. (penser à plusieurs générations). (p162)

« La réussite de la lutte pour les droits civiques s'explique en partie par ce lien solide entre les générations (...) La jeunesse bénéficie du don de l'**idéalisme** et de celui du **courage** (...) » (p164)

Pankhurst Emmeline. « Si jeunesse savait, vieillesse pouvait ». Allier les différentes générations, ressources et expériences pour parvenir à ouvrir de nouvelles possibilités. (p166)

« Des actes, pas des mots », n'être satisfait que de l'action (cf *Centrale et Debouck, continuer jusqu'à avoir des preuves d'actions à la hauteur.*)

Bilan : « Actuellement, des jeunes enhardis par une bravoure désespérée sont prêts à s'engager dans le militantisme. Je reçois très souvent des mots qui ravivent et assèchent à la fois mon espoir. Parce que bien qu'ils soient impatients de passer à l'action, ils n'ont ni guide ni soutien. Voilà la grande ironie de l'Histoire : les contre-cultures des romantiques, des Wanervogel et des hippies- créées par des jeunes- ont égaré nos jeunes.

Le triomphe de la cruauté sur l'empathie : la pornographisation du monde

Robert Jensen : Pour qui la pornographie est « ce à quoi ressemble la fin du monde ». (p170)

« Imaginez un monde dans lequel l'empathie, la compassion et la solidarité (..) sont finalement entièrement submergées par une recherche de plaisir autocentrée et émotionnellement détachée. »

Adrienne Rich « Sans tendresse, nous sommes en enfer »

L'errance morale de la gauche

Des générations d'êtres humains victimes de la culture industrielle

« Nous devenons plus stupides, plus cruels et plus déprimés de minute en minute. » (p176)

Oliver James « souligne que l'augmentation de l'anxiété, de la dépression, et des addictions est directement proportionnelle aux inégalités d'un pays ».

Domage de la télévision sur les enfants : « si l'anéantissement de nos enfants n'est pas suffisant, que nous faudra-t-il ? Nous transférons activement la tâche de sociabiliser nos enfants aux entreprises états-uniennes, dont les valeurs sont essentiellement amORALES. Un enfant passera en moyenne 2000 heures avec ses parents et 40000 heures avec les médias de masse. A quoi bon avoir des enfants ? ».

Pat Murphy : « Nous avons besoins de concepts différents et de visions d'un monde nouveau pour quitter les combustibles fossiles et les infrastructures de leurs industries (y compris celle eds médias).» (p179)

Une éthique du travail pour un mouvement de résistance fort et sain

« J'ai vu trop de communautés alternatives survivre grâce à l'éthique de la sangsue ». (p180)

Les drogues et l'alcool ont terriblement nui aux cultures militantes. Besoin de deux armes de combat : Un **esprit qui peut penser** et un **cœur de guerrière**.

Vers une spiritualité communautaire ?

Critique de Jack Kerouac « souhaitant être un nègre » (p185)

DGR « voilà comment les réalités douloureuses qu'une communauté opprimée endure au quotidien sont effacés au profit des fantasmes de quelques privilégiés. »

« Une vraie communauté requiert du temps, du respect, et de la participation ; cela signifie plus simplement, qu'elle implique de prendre soin de ceux qui la constitue ».

« Nous avons besoin que cette nouvelle religion nous aide à réparer le monde, à resituer chaque vie humaine dans le cercle ininterrompu qui englobe la conscience individuelle, l'aspiration, le lien communautaire, la connexion à la myriade de membres de notre tribu des êtres vivants, et enfin notre juste place au sein de ce grand mystère. » (p175)

De la survie à la résistance

Concept : pouvoir injuste et immoral, est affronté et démantelé. Puissants privés de leurs capacités à nuire aux moins puissants. Domination remplacée par équité au travers d'une réorientation ou d'une substitution institutionnelle. Et cette réorientation finit par former de nouvelles relations humaines, à la fois personnelles et sociétales.

« La majorité de la population ne rejoindra jamais une vraie résistance. » (p195)

Les mouvements de résistance exigent au moins deux choses : la loyauté et le support matériel. (p205) Toujours besoin de temps, d'argent, et d'autres ressources

Exemple du parcours de **Sean MacBride**, 15 ans Irish Volunteers, Directeur du renseignement IRA, ministre des affaires étrangères, un des fondateurs d'Amnesty International, travail ONU, nommé président de l'UNESCO. Prix nobel de la Paix.

« Le temps est venu pour nous de décider : un monde existe-t-il en dehors de nous-mêmes, et ce monde vaut-il la peine que l'on se batte pour lui ? Deux cents espèces se sont éteintes aujourd'hui. Elles étaient ma famille. Elles étaient la vôtre aussi. Si elles nous sont si proches, pourquoi ne pas se battre pour les sauver, de toutes nos forces ? » (p212)

Listes des réponses classiques de personnes affirmant répondre à cette question, mais refusant la résistance politique, se rassemblant autour de la permaculture, la vie simple, les villes en transition.

- « l'espèce humaine est actuellement au stade de l'adolescence ; nous devons grandir » (p213) idée dégradante et condescendante envers toutes les cultures qui ont précédé la nôtre. Cet argument ne tient pas la route, face un adolescent abusif l'important reste de l'arrêter.
- « Le seul moyen de changer les choses est de changer individuellement le cœur et l'esprit des gens » => condensé de libéralisme. OK programme d'éducation politique populaire. Mais l'objectif n'est pas de changer les gens un par un, créer un mouvement en mesure d'altérer ou abolir les institutions qui organisent le pouvoir.
- «Nos attaques contre (choisissez : impérialisme, la civilisation industrielle, le patriarcat) ne donneront rien à moins que nous changions la culture de destruction et de consommation infinies. La vraie question est de savoir comment changer de culture. » exemple Sud Ségrégation, attaque des principales incarnations de la ségrégation dans l'espace public. => La culture a changé, ainsi que les cœurs et les esprits.
- « Nous ne pouvons pas les arrêter ». (p215) Les systèmes de pouvoir sont créés par des humains et peuvent être défaits par des humains. « La résistance commence par le fait d'y croire, non pas par essayer de s'en dissuader, et encore moins par essayer d'en dissuader les autres. » Dans le monde de nombreuses résistances fructueuses avec moins de moyens.
- « Nous ressentons peut-être le besoin de combattre, mais est-ce judicieux de lutter si nous perdons régulièrement. » En accord avec les mouvements de transitionneurs, uniquement s'ils sont imbriqués avec une résistance forte. Or actuellement, ils réfutent toute lutte ou mouvement de résistance.
- « Nous devons remettre en question certains présupposés concernant la manière dont notre culture nous a appris à combattre ? Nous devons sortir de son cadre culturel. » Trois des présupposés sont a) La résistance est futile b) la résistance la plus significative aujourd'hui est un changement de mode de vie c) structures matérielles actuelles sont

immuables ; ne peuvent être physiquement démantelées. « La transformation d'une culture de la survie en une culture de la résistance implique deux processus interdépendants. D'un côté, cela requiert une confrontation directe, proactive, collective et populaire des manifestations de pouvoir. De l'autre, cela implique de cesser de s'identifier psychologiquement à l'opresseur. ». « Une culture de la résistance doit faire fusionner l'idéalisme et le courage typique de la jeunesse avec la connaissance, l'expérience et la pensée à long terme de la maturité. (...) fournir un éventail de soutiens émotionnels et matériels, sans quoi ses membres abandonneront et se réfugieront dans quelque forme de soulagement personnel. Ce soutien implique un cadre plus général qui donne du sens à la culture de résistance. Les êtres humains sont des animaux fabulateurs ; nous construisons des récits dans lesquels nous vivons.» (p220)

Chapitre 5 : D'autres voies

Définir des impératifs

Cesser l'utilisation de combustibles fossiles

Cesser toutes les activités qui détruisent des communautés vivantes

« Les êtres humains doivent obtenir leur subsistance en tant que membres de communautés biotiques intactes, pas en tant que leur destructeur. » (p226)

Réduire la consommation humaine

Drastiquement. Stop capitalisme.

Réduire la population humaine

Rejeter les fausses solutions

Les donquichottistes

« techno-réparateurs, qui n'ont rien contre l'industrialisation et le capitalisme » Exemple : Lester Brown et Al Gore.

Capitalisme, principaux problèmes :

- Le capitalisme se fonde sur le principe de la **croissance illimitée**.
- L'utilisation du capital ne vise pas à satisfaire les besoins humains fondamentaux (..) vise à satisfaire l'avidité des investisseurs.
- Le capitalisme détruit la démocratie et bafoue les droits humains. (p231). « Tout arrangement social où une minuscule fraction de la population consomme la majorité des ressources implique de la violence. (...) Cette violence est tissée dans chaque Tee-Shirt HM ». « Par ailleurs, ce que le capitalisme qualifie de « ressources » correspond à ce que d'autres appellent leur communauté, voire leur vie. » (p233) (*changement de point de vue et de perception*). Les ENR ne sont fabriqués qu'à l'aide d'une énergie bon marché, les combustibles fossiles. (p235) Reprend aussi l'illusion des biocarburants. « L'enfer est pavé de combustibles fossiles ». Question de la surpopulation, définition de la capacité de charge de la planète qui est dépassée. Il faut affronter la réalité de la surpopulation.

« Aucune innovation technologique ne nous sauvera. Ce mode de vie est obsolète, mais il refuse de l'admettre. »

Les déclinistes

Déclin énergétique intégré mais il n'y a pas grand-chose à craindre sauf se préparer au déclin énergétique. Changements climatiques cataclysmiques et effondrements écosystémiques sont absents, et le combat jamais mentionné.

Durant ce paragraphe, la réalité de l'extinction de masse est décrite, et notre responsabilité est de faire face à cette horreur, sans s'en détacher émotionnellement, pour déclencher l'action.

« Le meurtre de la planète n'est pas un mauvais film que l'on peut arrêter de regarder, ni un livre que l'on peut rapporter à la bibliothèque. Ce n'est pas une histoire. Ces créatures (...) sont entrain de mourir. »

Les déserteurs

Reconnaissent épuisement des ressources, déclin énergétique, remise en cause industrie et catastrophe climatique intégrée mais n'envisagent aucun changement institutionnel. Découragent le combat, prônent un changement individuel et un « canot de sauvetage ».

Villes en transition et leur contradiction : entre un canot de sauvetage personnel et un changement institutionnel implicite.

Quelques exemples de transitions économiques, écologiques ou sociales réussies ou manquées

« Les adeptes du Only In My Back Yard font face à un choix : combattre ou soutenir ceux qui combattent. Choisir autre chose, c'est choisir d'être un spectateur face à l'agonie du monde. »

Cuba, un changement contraint et violent.

Restrictions dramatiques et imposées (un didacteur déjà au pouvoir en amont), des restrictions alimentaires, malnutrition, maladies et mort des plus faibles ont été les conséquences réelles.

La Russie, une lente désintégration économique et sociale

L'Iran, l'alliance d'une politique démographique et de la promotion des droits humains.

La Suède, le miroir aux alouettes des transitionneurs

« La transformation de la forêt en monoculture arboricole revient à faire pousser des arbres seuls, la communauté autrefois vivante dont ils faisaient partie ayant été réduite à une unité de production. » (p269)

La Seconde République du Vermont et de la Suisse, vers une organisation démocratique à l'échelle humaine

Chapitre 6 : Une taxonomie de l'action

Stratégie, tactiques et objectifs

Tirer un enseignement des événements historiques et de leur organisation. Pour cela quatre types d'informations sont nécessaires :

- Leurs **objectifs** : ce que le mouvement envisageait d'accomplir et s'il est parvenu à ses fins.

- Leurs **stratégies** : plan à long terme et à grande échelle élaborés afin d'atteindre des objectifs.
- Leurs **tactiques** : actions à court terme et petite échelle. Actes ponctuels qui permettent la mise en place de la stratégie. Réponse à des situations particulières, adaptées au nombre de personnes et moyens disponibles.
- Leur **organisation** : manière dont le groupe est constitué pour entreprendre des actions.

Une taxonomie de l'action

Les actes d'omission

La grève

Exemple : Mai 68 en France. 1980 en Pologne et la grève de Gdansk, chantier naval. En Espagne dans les années ayant précédées la guerre civile et la révolution anarchiste.

Les boycotts et embargos

Si un grand nombre de personnes participent, cela pourrait exercer une pression importante et des changements politiques, mais pas de refonte structurelle majeure (capitalisme, civilisation industrielle).

La désobéissance fiscale

Organisée, elle pourrait accentuer des tendances et rediriger l'argent vers des initiatives locales, écologiques, sociales.

L'objection de conscience, la mutinerie, l'insubordination

L'ostracisme et l'opprobe

La désobéissance civile

« Refuser de se soumettre à une loi injuste est une première étape sur le chemin qui mène à une opposition plus active. » (p296)

La défection

L'efficacité toute relative des actes d'omission

Les actes de commissions directs et indirects

Le lobbying

Les manifestations et les actes symboliques

L'éducation et la sensibilisation

Les structures de soutien

La construction d'alternatives

Le développement des compétences et la logistique

Le conflit direct et la confrontation

Questions fréquentes

- Vous ne pouvez pas forcer les gens à changer. Ce dont nous avons vraiment besoin, c'est un changement de paradigme
- Que puis-je faire pour aide à précipiter l'effondrement de la civilisation, pour ne pas perdre mon temps en actions inutiles ? « **Une victoire quelle qu'elle soit, reste un des meilleurs moyens de recruter davantage. Mais pour obtenir une victoire, il faut bien se lancer** ». « Enfin nous ne devons jamais perdre de vue ce pour quoi nous nous battons : la vie sur Terre. Et le fait est que la vie de la planète vaut plus que la vôtre, et plus que la mienne. Elle est la source de toute vie. Cela ne change rien au fait que nous devons faire preuve d'intelligence, être de bons stratèges et de bons tacticiens. Et nous devons agir. »